

À MON CORPS DÉFENDANT

// une pièce chorégraphique de Marine Mane



À MON CORPS
DÉFENDANT
EST
UNE TRAVERSÉE
EN MOUVEMENT
AVEC CEUX
QUI NAVIGUENT
EN TERRITOIRE VIOLENT,
SE TIENNENT
EN ÉQUILIBRE
DANS L'EXTRAORDINAIRE,
DÉPLACENT
LES CONTRAINTES,
LES LIMITES
ET LES FRONTIÈRES.



CALENDRIER

19-20 octobre 2017	Cirque Théâtre, Elbeuf	CRÉATION
8 décembre 2017	Théâtre des 4 saisons / Scène conventionnée musique, Gradignan	
18-19 janvier 2018	Le Manège / Scène nationale, Reims	
24-25 janvier 2018	La Comète / Scène nationale, Châlons-en-Champagne	
24 mars 2018	Espace 110, Mulhouse	

DISTRIBUTION



Pièce chorégraphique de Marine Mane

Créée en collaboration avec et interprétée par :
Benjamin Bertrand en alternance avec Guillaume Marie,
Smaïn Boucetta, Breno Caetano, Johan Caussin

<i>CRÉATION MUSICALE</i>	Christophe Ruetsch
<i>CRÉATION NUMÉRIQUE ET VIDÉO</i>	Clément Dupeux
<i>CRÉATION PLASTIQUE ET VISUELLE</i>	Vincent Fortemps
<i>MONTAGE DES CORRESPONDANCES</i>	Cathy Blisson et Marine Mane
<i>SCÉNOGRAPHIE</i>	Amélie Kiritzé Topor, assistée de Camille Ferrand, Coline Lequenne, Laura Mevel, Margarita Rosa Robert Assis
<i>CRÉATION LUMIÈRE</i>	Pascale Bongiovanni
<i>ASSISTANAT ET RÉGIE LUMIÈRE</i>	Juliette Besançon
<i>RÉGIE GÉNÉRALE</i>	Margaux Robin
<i>ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE</i>	Raphaëlle Landré
<i>CONSEIL SUR LE MOUVEMENT</i>	Lucien Reynes
<i>PRODUCTION ET DIFFUSION</i>	Andréa Petit Friedrich / Triptyque production
<i>ADMINISTRATION</i>	Anne Delépine et Erika Marques

À PROPOS

Cette pièce chorégraphique s'est construite à partir de correspondances avec quatre personnes réelles, toutes vivant des situations extrêmes, qu'il s'agisse d'exil ou de conflit armé, en Syrie, sur le territoire Israélo-Palestinien, en République Démocratique du Congo, ou encore à Calais. En France ou sous d'autres latitudes, ils échangent grâce à des moyens de communication instantanée. Les différents points de vue sur les territoires en conflit vécus par les correspondants, se mélangent avec la perception intime et ambiguë de la cause que chacun d'entre eux a choisie de supporter.

Si les correspondances, et les matières qui en découlent, sont à la base de l'écriture du spectacle, ce sont autant les corps des interprètes, les éléments sonores et visuels, qui en sont les éléments premiers. En ce sens, cette pièce explore le champ chorégraphique tout en stimulant une expérience physique de l'oeil et de l'oreille. Sur scène, aux transcriptions de ces discussions numériques, répondent quatre partitions chorégraphiques qui s'enchaînent et s'entremêlent pour se rassembler dans un geste final.

Cette nouvelle création s'inscrit dans une quête au long cours, qui cherche à éprouver, par le dialogue entre différentes disciplines artistiques, ce qui se joue entre les êtres, à ausculter les traces, intimes et politiques, que dessinent les parcours individuels et collectifs. Elle témoigne de parcours complexes qui racontent les mutations du monde d'aujourd'hui, à rebours de l'image médiatique.

Ce territoire agrandi est au cœur même des créations de Marine Mane, qui cherche dans le déplacement et les points de vue plurivoques, la construction de nouveaux agencements fertiles. En travaillant avec des artistes de nationalités différentes, le plateau devient le terrain de jeu pour créer du commun par delà les frontières. Ce dialogue incarne cette distance impossible à résoudre avec l'ailleurs, mais révèle le lieu du plateau comme un des chemins pour faire communauté.

Le corps, enveloppe sensible, perméable à l'environnement, restera toujours ce qui nous relie les uns aux autres.

► VOIR LE TEASER DU SPECTACLE

CORRESPONDANCES, QUATRE TRAJETS PARTICULIERS



Fascinée par les correspondances écrites et la polysémie qui est à l'œuvre dans ces drôles de messages numériques, j'ai sollicité quatre personnes aux trajets particuliers et emblématiques, pour aborder avec eux les questions qui me travaillent. S'ils ne se connaissent pas, ils ont pour point commun le déracinement, le choix d'une vie hors norme, et hors la loi, dans des espaces en conflit. J'avais envie de savoir ce qu'ils éprouvent, ce que raconte ce désir d'aller se confronter à la violence, ou ce qui est jeu pour eux dans cet exil.

Qu'est-ce qui fait trace, pour elles, pour moi ?
Quelles lignes de force et de fuites, inconscientes et (géo)graphiques, dessinent leurs rapports au monde ?
Quelles gestuelles singulières les accompagnent ?
Quels impacts physiques, géo-physiques, tionnels, jalonnent leurs trajets ?
Quels sillons se creusent lorsqu'ils subissent, (ré)activent, (ré)agissent ?
Que nous transmettent-ils ?

Marine Mane



MARINE MANE / CIE IN VITRO

Au sein de la Compagnie In Vitro, Marine Mane développe depuis les années 2000, une œuvre singulière qui prend racine dans les zones troubles de l'être humain et les mécaniques particulières qu'il met en place pour se maintenir en équilibre face aux violences qu'il subit autant qu'il les provoque.

Résolument transdisciplinaire, son travail s'inscrit dans une quête au long cours, et cherche à éprouver, par le(s) langage(s) et par le(s) corps, ce qui se joue au cœur des paradoxes. Ses créations, fruits d'un long travail de gestation, d'enquête, de collecte de matières variées et d'interaction avec d'autres corps de métier, creusent dans le réel son pouvoir fictionnel. Le champ d'expérimentation est vaste : il s'agit d'ausculter les traces, intimes et politiques, que dessinent les parcours individuels et collectifs.

Animée par le désir de replacer la recherche au cœur de l'acte de création, Marine Mane impulse en 2012 les Laboratoires de Traverse, sessions d'expérimentation collective qui permettent à des artistes de toutes disciplines de se remettre en jeu sans se soumettre à de quelconques impératifs de production. À partir des enjeux (revisités dans un site <http://labs.compagnieinvitro.fr/>) mis en lumière sur les premiers laboratoires, elle lance sa compagnie dans un processus à long terme autour de la trace, de l'empreinte.

Par ailleurs, Marine Mane s'associe avec d'autres corps de métier pour concevoir des projets mêlant mouvement, paysage, architecture, cinéma, dans des territoires violentés. Parce que ces lieux sont aussi des terrains résistants, elle croit qu'ils portent en germe leurs propres résiliences.

PREMIÈRES ARMES

Après avoir suivi les formations de La Sorbonne Nouvelle en Arts du Spectacle, Marine Mane intègre les classes de La Comédie de Reims, où elle fonde une compagnie, La Tramédie. A sa sortie d'école en 2000, elle devient l'assistante de Christian Schiaretti.

Entre 2002 et 2005, Marine Mane est accueillie en résidence au Théâtre Ici et Là de Mancieulles, en Lorraine. Elle y lance de premières expérimentations sensorielles avec les anciens ouvriers du carreau de mine (autour de Valère Novarina, Pierre Bourdieu, Pascal Adam).

LE CORPS MALMENÉ

En 2006, elle met en scène des comédiens (adultes) qui jouent les enfants qui jouent à la famille. Et adoptent le langage de la guerre, pour se dépeindre en éternels orphelins de parents trucidés. (*Histoires de famille*, de Biljana Srbjanovic).

En 2009, elle crée un théâtre visuel et physique autour de deux corps blessés qui se dévoilent malgré eux, dans un climat de désir attisé par la différence de statut social et le spectre de la mort. (*Une puce, épargnez-la*, de Naomi Wallace).

En 2010, elle confie à une non comédienne le monologue inspiré par les journaux intimes d'un jeune lycéen ayant retourné une arme contre profs et élèves, avant de se suicider. (*Le 20 novembre*, de Lars Noren).

En 2011, elle se fait accompagner d'une chorégraphe pour inviter deux comédiens, et deux musiciens à s'affronter comme sur un ring autour de la mécanique du désir. (*Dans la solitude des champs de coton*, de Bernard-Marie Koltes)

Depuis 2012, elle invite des artistes de tous horizons à expérimenter collectivement sur *les Laboratoires de Traverse*, sessions de recherche sans obligation de résultat, désormais indissociables de sa démarche de création. La Tramédie laisse alors la place à la Compagnie In Vitro.

En 2015, elle prend le chemin d'une écriture personnelle. A ses cotés, un acrobate-danseur, un dessinateur et un musicien électro-acoustique tissent une seule et même toile, déroulant les fils entremêlés qui font la singularité d'une existence. (*La tête des porcs contre l'enclos*).

En 2017, elle entreprend de correspondre avec ceux qui naviguent en territoire violent, se maintiennent en équilibre dans l'extra-ordinaire, déplacent les contraintes, les limites et les frontières. Une traversée en zone de conflits, éprouvée par deux danseurs, deux circassiens, un vidéaste, un dessinateur et un musicien (*A mon corps défendant*).

En lisière, elle s'interroge sur la relation que les hommes entretiennent à leur territoire, avec le désir de soulever le voile sur ce qui reste habituellement caché et invisible: espaces en marge et hors circuit, humains en reste et en résistance. (*Portrait de territoire - un récit des restes*, *Zone sensible*, *Les familiarités*).



ÉQUIPE

BRENO CAETANO, danseur, interprète, performer et circassien

Il suit une formation dans la deuxième promotion de la faculté de danse à Fortaleza (Brésil) avant d'intégrer le Centre National des Arts du Cirque. En 2005, il crée avec Edmar Cândido le groupe Fuzuê qui développe une recherche entre la danse et le cirque. Par la suite, il crée *Essais d'une fragilité* avec Marcio Medeiros. En 2011 il fonde avec Marcel Vidal Castells le Nucleo 3ANDAR, une série de rencontres, permettant un dialogue plus large du mouvement, inaugurant de nouveaux paramètres dans l'art contemporain. Parallèlement, il oriente avec l'architecte Eduardo Soares le projet «nouveaux médias appliqués au cirque», en échange avec le Musée de l'image et du son de São Paulo. Par ailleurs, il danse avec des compagnies de Tel Aviv, de Gaza, et du Maroc.

GUILLAUME MARIE, danseur

Né en 1980 à Caen, Guillaume fait ses études de danse à l'École de Danse de l'Opéra de Paris, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Comme interprète, Guillaume commence sa carrière avec Maryse Delente/Les Ballets du Nord puis travaille avec des chorégraphes hollandais (Itzik Galili, Susy Blok, Martin Butler, Piet Rogie...). Entre 2003 et 2007, il travaille avec Jan Fabre et joue dans *Je suis sang*. Parallèlement, il collabore avec les chorégraphes Thierry Smits, Claudio Bernardo, Guilherme Botelho. Depuis 2006, il travaille avec Gisèle Vienne et danse dans *Kindertotenlieder* et *Showroomdummies* (co-écrit avec Etienne Bideau-Rey). Il participe aux projets de Jonathan Capdevielle, Gael Depauw, Marlène Saldana et Jonathan Drillet/UPSBD, Gaëlle Bourges, David Wampach ou encore Roméo Castellucci et Cindy Van Acker. En 2005, il co-fonde l'association Tazcorp/ avec le costumier Cédrick Debeuf et crée de nombreuses pièces et des performances.

BENJAMIN BERTRAND, danseur

Il découvre la danse contemporaine auprès de Claire Servant et d'Odile Azagury et intègre le cycle supérieur du Conservatoire des Abbesses en 2009 et en sort diplômé en 2011. Il travaille avec Karine Saporta, Philippe Quesne, Ingrid Florin et collabore avec Nicolas Guimbard et Mari-Mai Corbel. En tant qu'interprète, il travaille avec Olivier Dubois, avec François Stemmer, et l'artiste Jean-Luc Verna. En 2014, il débute la création de son premier solo, *Orages*, et poursuit sa recherche avec *Rafales*, duo chorégraphique. Il participe également à *Prototype III*, programme de la Fondation Royaumont.

SMAIN BOUCETTA, danseur

Issu d'une famille algérienne, il arrive en France à 5 ans, effectue toute sa scolarité en France, il oriente ses études en plomberie et à 19 ans il intègre une entreprise dans laquelle il travaille quelques années. En parallèle il découvre la danse contemporaine et se forme dans une école privée. Il intègre l'école du CNDC d'Angers à 25 ans et en sort en 1998. Il commence sa carrière d'interprète dans divers projets : Maud Le Pladec, Christian Rizzo, Nasser Martin Gousset, Yuval Pick, Khalid Benghrib ...

JOHAN CAUSSIN, danseur acrobate

Il débute la gymnastique dès son plus jeune âge. Une dizaine d'années plus tard, il fait la rencontre du break dance et l'univers des battles. Il se présente aux sélections du Centre des arts du cirque Balthazar à Montpellier. Durant une année, il y travaille l'acrobatie sur trampoline et au sol, pour ensuite enchaîner deux années à l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois en anneaux chinois. Il intègre le Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne. Il se consacre aux portés icariens, au trampoline et à l'acro-danse qu'il mêle au break dance.

CHRISTOPHE RUESTCH, musicien,
compositeur, performer

Il travaille avec toutes sortes de sons qu'il malaxe allègrement sur scène ou dans les studios de musique électroacoustique, à l'aide de machines toujours plus anciennes. Il collabore avec des chorégraphes, et est invité au GRM depuis 2003. En 2008, il part en résidence à Tchernobyl et travaille sur des phonographies dans la zone contaminée. Il en sortira trois créations *Atomic Radio 137*, en juin 2009, pour les Ateliers de Création Radiophonique de France Culture, *Zona* en 2010 sur une commande de l'État et du GRM, et *Atomic Radio 137 Live* en 2011. Depuis quelques années, il développe son travail en live, ce qui s'est traduit notamment depuis 2007 par l'élaboration d'une lutherie électronique personnelle donnant lieu à des concerts, ciné-concerts, et performances. Sa musique est jouée dans de nombreux concerts et festivals en France et à l'étranger. Christophe Ruetsch est membre du collectif de musique active Éole à Toulouse. Il a déjà collaboré avec la compagnie IN VITRO autour de sa dernière création, *La Tête des porcs contre l'enclos*.

CLÉMENT DUPEUX,
artiste multimédia

Il est né en 1989. Vidéaste, réalisateur et monteur, il participe en 2008 à la fondation du Collectif du K, collectif artistique pluridisciplinaire avec lequel il explore le travail de la vidéo autant dans le cadre de spectacles vivants que de formes filmiques ou d'installations. Sa pratique va de l'expérimentation aux genres fictionnelles et documentaires, et du travail pour la salle de cinéma à celui d'espaces scéniques (expositions *Marges* en 2011, et *Les Cris de la ville* en 2013, installation multiécrans *Le miroir dans mon dos* en 2015). Récemment, il a été chef monteur du documentaire *Corps seuls* réalisé par Edwige Moreau (produit par la société ZeugmaFilms). Actuellement, il réalise un long métrage documentaire produit par la société L'image d'après.

CATHY BLISSON, dramaturge,
journaliste

Pendant huit ans à Télérama, elle s'est spécialisée dans la couverture de la création contemporaine hybride, à la croisée des disciplines scéniques et autres arts visuels. Depuis septembre 2009, elle exerce en free-lance sur les lisières entre culture et société, écrivant pour Mouvement, Stradda, Evene.fr, Graffiti Art Magazine, ou encore la revue québécoise Jeu... Elle accompagne par ailleurs les démarches d'équipes en recherche (La Tramédie/In Vitro, Alexandre Fray/ Cie Un loup pour l'homme, le groupe Berlin, Zadig Productions, le Théâtre du Centaure, La Zampa...), à qui elle prête sa plume et un regard extérieur, et poursuit des projets personnels d'écriture textuelle et sonore.

MARGAUX ROBIN, créatrice son,
régisseuse

Après son diplôme en réalisation et régie son obtenu à l'ENSATT en 2014, elle participe à la régie de plusieurs spectacles, et notamment de la dernière création de Carole Thibaut, *Monkey Money*. Elle accompagne le travail de la compagnie In Vitro depuis *La Tête des porcs contre l'enclos*. Actuellement, elle collabore avec le Nouveau Théâtre de Montreuil en régie générale, plateau et vidéo. Elle a à son actif plusieurs créations de bandes sonores, au rang desquelles celles de *Monkey Money* et *Printemps* (Carole Thibaut). Elle travaille au cinéma, et participe à la prise et au mixage son de deux films du Collectif COMET : *Un peu d'écume autour des vagues*, film expérimental de Jeanne Cousseau, et *Les Couleurs de Camille* de Lana Cheramy.

AMÉLIE KIRITZÉ TOPOR, scénographe

Elle étudie la scénographie à L'ENSATT. Dans un travail axé sur le rapport lieu-objet-langage, elle élabore des espaces pour le théâtre avec S. Mongin-Algan, E. Massé, plus récemment pour la Cie Les Bourgeois de Kiev, La Cie Inka, Omar Porras, Louis Arène et la Compagnie du Munstrum. Ses créations se tournent aussi vers la scène lyrique où elle conçoit des scénographies pour V. Vittoz, pour M. Wasserman et Benoît Bénichou. Elle travaille aussi sur des espaces d'exposition et muséographiques : FACTOREV, La nuit de la récup créative dans le cadre du Voyage à Nantes 2012, Cap Environnement 2007, concept graphique et spatial en collaboration avec Cléo Laigret (Atria de Belfort). Enfin, elle enseigne et collabore à l'organisation pédagogique du diplôme dédié à la scénographie de l'École d'Architecture de Nantes.

VINCENT FORTEMPS, plasticien

Il est né en 1967 et a vécu toute son enfance dans un village du Brabant wallon. À 19 ans, il entame des études d'illustration à l'Institut St-Luc de Bruxelles où il rencontre Thierry Van Hasselt, Denis et Olivier Deprez. Ensemble, ils forment le collectif Frigoproduction, ancêtre belge du Frémok. En 1997, il publie *Cimes* aux éditions Fréon puis *La Digue* en 2001 chez Amok. Repéré par le metteur en scène chorégraphe François Verret, il participe à un documentaire pour Arte. S'enchaîne ensuite une collaboration sur deux spectacles, *Chantier Musil* et *Contrecoups*. À l'occasion du premier, il crée, avec ses complices de « La Cinémécanique », un dispositif pour réaliser et projeter ses dessins. Il le développe depuis en diverses formations de musiciens ou de danseurs. Vincent Fortemps vit à F. où il a achevé *Par les sillons*, une œuvre qui le hante depuis les premières heures de la revue Frigobox. Le titre dit l'attachement à la terre, matrice et matière, comme les œuvres précédentes avaient montré le goût de la mer et du ciel.

PASCALE BONGIOVANNI, conception lumière

Débutant comme machiniste à la Maison de la danse à Lyon et au TNP de Villeurbanne, elle devient en 1983 électricienne de scène et collabore alors avec des éclairagistes comme André Diot, Alain Poisson, Daniel Delannoy.

De retour à Marseille en 1985 elle obtient le poste de régisseur lumière du théâtre de Lenche et collabore en régie lumière avec les structures et prestataires de Marseille. Cette période lui permet de collaborer avec de nombreuses et différentes compagnies en danse et théâtres et concerts, passant ainsi de petites formes à des concerts d'envergures (David Bowie, Rolling stones, Jean Michel, Jarre...). Dès 1990, elle commence ses premières créations lumière avec de jeunes compagnies, puis pour Richard Martin directeur du Toursky. En 1993, elle rencontre Hubert Colas et devient son créateur lumière. Elle devient en parallèle l'éclairagiste du cirque Archaos. Depuis 1995 son travail s'oriente exclusivement en création lumière, pour la danse, théâtre, opéra, nouveau cirque, théâtre équestre et installation vidéo. De 2001 à 2004, elle est missionnée par le ministère des affaires étrangères en Bolivie pour former de jeunes Boliviens à la technique du spectacle à La Paz, Cochabamba, Sucre. Son parcours a fait d'elle un créateur lumière aiguisée aux réalités techniques du plateau et d'une grande proximité avec les équipes. Elle réalise son premier spectacle personnel le 14 juin 2010 à Montévidéo *Burn out* entre l'installation lumière et la performance, où seule en scène elle donne à goûter ce qui anime la création lumière.

A suivi la création de la compagnie GROUPE-SANS DISCONTINU, collectif d'artistes techniciens. Ces 15 dernières années elle a collaboré avec La zampa, collectif Skalen, Cie Meeari, Cie La paloma, Cie divergences, Lieux publics, Cie Scènes-Théâtre, La part du Pauvre, Collectif Eudémonia, Erac.N+N Corsino et est dans l'équipe du festival in Avignon depuis 2009.

LE CORPS,
ENVELOPPE SENSIBLE,
PERMÉABLE À L'ENVIRONNEMENT,
RESTERA TOUJOURS
CE QUI NOUS RELIE
LES UNS AUX AUTRES.



PARTENAIRES

Marine Mane est artiste compagnon du Manège, Scène nationale - Reims pour la saison 2017-2018.

Marine Mane est lauréate de la Bourse SACD « Processus cirque ».

COPRODUCTION

- / Plateforme 2 Pôles Cirques en Normandie | La Brèche à Cherbourg - Cirque Théâtre d'Elbeuf
- / Césaré, Centre National de Création Musicale de Reims
- / Le Manège, Scène nationale - Reims
- / La Comète - Scène nationale de Châlons-en-Champagne
- / Le Théâtre des Quatre Saisons, Scène conventionnée Musique(s)
- / L'Avant-Scène Cognac, Scène conventionnée danse
- / Danse à tous les étages, Scène de territoire danse en Bretagne

SOUTIEN ET L'ACCUEIL EN RÉSIDENCE

- / La Villette - Paris
- / Le Cellier, Salle de création de La Ville de Reims
- / La Chartreuse, Centre national des écritures du spectacle à Villeneuve lez Avignon
- / Le Théâtre de l'Esquif à Niort
- / Le Château de Monthelon
- / La Fileuse, Friche artistique de Reims
- / Furies, Pôle National des Arts du Cirque en préfiguration

Cette création bénéficie de la participation du DICRÉAM, du soutien de La Spedidam et de l'aide à l'insertion professionnelle du CNAC.

La Compagnie In Vitro est conventionnée avec La Ville de Reims.
Ce spectacle est soutenu par la Région Grand-Est, l'Agence culturelle d'Alsace,
La DRAC Grand-Est et le conseil départemental de La Marne.





CONCEPTION DES PROJETS : MARINE MANE

RÉGIE GÉNÉRALE : MARGAUX ROBIN

PRODUCTION ET DIFFUSION : ANDRÉA PETIT FRIEDRICH

DÉVELOPPEMENT LABORATOIRES : ELISE BLACHÉ

ADMINISTRATION : ANNE DELÉPINE ET ERIKA MARQUES

CRÉDIT PHOTO : VINCENT MÜLLER ET AMÉLIE KIRITZE-TOPOR

CONTACTS

MARINE MANE / metteure en scène	06 11 05 98 40 / marine.mane@compagnieinvitro.fr
ANDRÉA PETIT FRIEDRICH / production et diffusion	06 14 93 17 33 / andrea@triptyqueproduction.fr
ERIKA MARQUES / administration	06 61 82 93 85 / administration@compagnieinvitro.fr

WWW.COMPAGNIEINVITRO.FR